

## Contre-cultures à Berlin de 1960 à nos jours Pratiques alternatives dans les arts

Symbole de la division de l'Allemagne puis laboratoire de la réunification dans les années 1990, désormais ville ouverte sur le monde, la capitale allemande ne cesse de fasciner les milieux artistiques, avec son paysage marqué par les frac-

tures historiques et sa pratique proprement berlinoise depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle d'une « culture de la contre-culture » adossée à de forts mouvements de contestation et des esthétiques en rupture. Réunissant des spécialistes de l'Allemagne et des sciences théâtrales, universitaires, dramaturges et traducteurs, français et étrangers, le présent colloque propose d'explorer les stratégies d'affirmation, les dynamiques spatiales et les temporalités des contre-cultures de part et d'autre du Mur, avant et après sa chute. Dès les années 1960, l'enclave de Berlin-Ouest est non seulement un lieu propice à la créativité, favorisant l'émergence de mouvements d'avant-garde, de scènes alternatives et de cultures *underground* – entre contre-culture et subculture – mais aussi un espace privilégié d'expression pour un théâtre et un cinéma politiques protestataires nourris des textes et des actions de l'Opposition extra-parlementaire (APO) : les *happenings* étudiants et le théâtre de rue génèrent une contre-culture théâtrale ex-territorialisée renouant avec la performativité d'une certaine *agit-prop* weimarienne, tandis qu'avec la *Schaubühne* de Peter Stein, l'institution s'ouvre à des groupes sociaux habituellement absents des enceintes du théâtre dominant, pour retrouver certaines conceptions radicales des collectifs socialistes voire révolutionnaires des années 1930. À ce même tournant des années 1960-1970, le cinéma engagé de Berlin-Ouest s'inspire de théories et de pratiques politiques et esthétiques souvent issues du brechtisme pour promouvoir un nouveau cinéma réaliste sur la vie et les luttes des ouvriers et des chômeurs, allemands ou immigrés. Dans un registre différent, entre intervention esthétique et politique, des plasticiens sporadiquement berlinois comme Wolf Vostell entament dans leurs installations et « environnements » un travail critique sur la société de consommation et ses emblèmes en s'attaquant directement à la perception quotidienne de l'environnement urbain.

À Berlin-Est, dans un système politico-économique non soumis à la « culture de masse » capitaliste mais inféodé aux appareils idéologiques d'État du « socialisme réellement existant », c'est d'abord autour de personnages emblématiques d'une certaine résistance interne au socialisme que

naissent et se structurent les formes multiples de la dissidence culturelle : Wolf Biermann en est la figure la plus visible et la plus ouvertement politique, mais un Heiner Müller (médiatisé à l'Ouest), un Frank Castorf ou un Benno Besson œu-

vrent aussi à battre en brèche l'esthétique de la culture théâtrale dominante autant que le système qui la porte. Par ailleurs, les circulations entre Est et Ouest dessinent une géographie culturelle caractérisée par de nombreux tournants et transferts non seulement culturels mais aussi contre-culturels et parfois aussi par le passage du contre-culturel à la culture institutionnalisée. Le théâtre façon Castorf mais aussi d'autres formes de travail théâtral, plus ancrées dans l'après-tournant de la réunification comme chez Thomas Ostermeier, René Pollesch ou Christoph Schlingensiefel, sont le signe le plus visible de nouvelles pratiques contre-culturelles qui à la fois prolongent et relisent celles des décennies post-68.

Entre culture et contre-cultures, quel est le positionnement du secteur socioculturel dans le Berlin de l'après-unification ? Vue à travers le prisme des arts, la réunification dont le nom à lui seul programme l'exact contraire, peut-elle relever d'un type d'événement-fracture comparable au mouvement contestataire de 1968 ? La contre-culture est-elle obligée, pour être reconnue comme telle et échapper à la récupération par la culture dominante, d'être dans le renouvellement ou le clivage permanents ? Si le concept de « renversement » paraît en général opératoire pour décrire la contre-culture, comment expliquer, le Mur une fois tombé, le paradoxe de la contre-culture RDA qui semble camper sur son héritage patrimonial, forme d'« ostalgie » peut-être mais surtout un contre-mouvement à la logique d'effacement des traces de l'existence d'un État et de sa culture que certains ont pu dire « annexés » ? À une époque où les affrontements sociaux et politiques frontaux, dont les contre-cultures tiraient traditionnellement leur substance, semblent s'estomper ou changer de figurations, le concept d'« infrapolitique » de l'anthropologue James C. Scott est-il pertinent pour qualifier les formes contre-culturelles des années 1990-2000 (Grips-Theater, Rimini-Protokoll) ? Quelles écritures et quelles architectures développent les pratiques artistiques contre-culturelles entre espace public et espaces expérimentaux, dans les souterrains de l'espace culturel et social ?

Centrée sur les formes d'art modernes et contemporaines, la composante « Théâtre, Cinéma » du CREG explore les héritages dramaturgiques et cinématographiques, leurs remises en question et l'invention de nouveaux langages.

Une journée d'études préparatoire au colloque s'est tenue le 25 novembre 2011.

Conception graphique : Benoît Colas, UTM / CPRS - UMS 838.  
Photographies : © Mechthild Coustillac.

## Colloque international

organisé par l'axe théâtre/cinéma du CREG  
(Centre de Recherche et d'Études Germaniques)

avec le soutien  
de la Section d'Allemand,  
le Département et l'UFR de Langues

## Contre-cultures à Berlin de 1960 à nos jours Pratiques alternatives dans les arts

## Gegenkulturen in Berlin von 1960 bis heute Alternative künstlerische Praktiken

Université de Toulouse II-Le Mirail  
1<sup>er</sup> - 4 février 2012

Contacts :  
Hilda Inderwildi /  
Catherine Mazellier  
hilda.inderwildi@live.fr,  
catherine.mazellier@orange.fr



## Mercredi 1<sup>er</sup> février

Toulouse centre ville, salle du Sénéchal

**18h30** Conférence extravagante de Pierre Cleitman (Bâle) :  
*Confessions d'un enfant du demi-siècle*  
(texte inédit)

## Contre-cultures à Berlin de 1960 à nos jours

Pratiques alternatives dans les arts

## Gegenkulturen in Berlin von 1960 bis heute

Alternative künstlerische Praktiken

### Coordination scientifique

Hilda Inderwildi / Catherine Mazellier  
(CREG, Université de Toulouse II-Le Mirail)

### Avec la collaboration de

André Combes  
(CREG, Université de Toulouse II-Le Mirail)  
et Charlotte Bomy  
(CREG, Université Paul Valéry – Montpellier 3)

### Le CREG

Centre de Recherche et d'Études Germaniques  
<http://creg.univ-tlse2.fr>

### RÉSERVATION OBLIGATOIRE, CONTACT :

[cprs@univ-tlse2.fr](mailto:cprs@univ-tlse2.fr)  
Tél. : +33 5 61 50 47 86

## Jeudi 2 février

UTM, Maison de la Recherche, D 29

### Matin

## Les contre-cultures face aux institutions à Berlin de 1960 à nos jours

**9h** Accueil des participants :  
Marie-Christine Jaillet (Vice-Présidente du Conseil  
Scientifique, Toulouse)

### Présidente de séance : Françoise Knopper (Toulouse)

**9h30** Boris Grésillon (Aix-en-Provence) : *La nouvelle  
géographie de la scène alternative berlinoise après 1989*

**10h** Marielle Silhouette (Paris) : *Politiques culturelles  
et espaces de la contre-culture à Berlin autour de 1968*

**10h30** Discussion et pause

### Présidente de séance : Brigitte Marschall (Vienne/Wien)

**11h10** Jürgen Hofmann (Berlin) : *Preussisch, protestantisch,  
plebejisch. Berlins Entwicklung zu einer Metropole  
kritischer Gegenkultur / Prussienne, protestante,  
plébéienne. La transformation de Berlin  
en une métropole de la contre-culture critique*

**11h40** Friedemann Kreuder (Mayence/Mainz) :  
*Gegen-Denkmäler und Orte möglichen Gedächtnisses  
in Berlin seit den 1960er Jahren / Contre-monuments  
et lieux d'une possible mémoire à Berlin  
depuis les années 1960*

**12h10** Discussion

**12h30** Buffet

### Après-midi

## Une contre-culture de l'intervention socio- politique : cinéma, cabaret et chansonniers

### Président de séance : Maurice Taszman (Berlin)

**14h** André Combes (Toulouse) : *Une nouvelle  
cinématographie de la contre-culture ouvrière :  
le Berliner Arbeiterfilm des années 1970*

**14h30** Jérémy Hamers (Liège/Lüttich) : « ...dass wir ihn  
nicht mehr sehen würden. » : absence et représentation  
d'un combattant armé (Farocki, Conradt, Sami)

**15h** Discussion et pause

### Présidente de séance : Charlotte Bomy (Montpellier)

**15h40** Philippe Marty (Montpellier) : *Wolf Biermann contre*

**16h10** Andreas Häcker (Strasbourg) : *La contestation  
et la transformation à l'affiche : le « cabaret des luttes »  
Die 3 Tornados*

**16h40** Discussion

**20h** Repas à la Brasserie des Arcades

## Vendredi 3 février

UTM, Maison de la Recherche, D 29

### Matin

## Provocations entre division et réunification

### Président de séance : André Combes (Toulouse)

**9h30** Sylvie Arlaud (Lyon) : *Frank Castorf :  
de Kean à Hamletmaschine, ou de la difficulté  
postmoderne de dissocier culture et contre-culture*

**10h** Catherine Mazellier (Toulouse) : *Peter Stein  
à la Schaubühne, un engagement contre-culturel ?*

**10h30** Discussion et pause

### Président de séance : Friedemann Kreuder (Mayence/Mainz)

**11h10** Valentina di Rosa (Naples/Napoli) : *Ästhetik der  
Provokation. Heiner Müllers (Selbst)inszenierungen um  
1989 / Une esthétique de la provocation.  
Les (auto)mises en scènes de Heiner Müller autour de  
1989*

**11h40** Brigitte Marschall (Vienne/Wien) : *Berlin-Fieber –  
explosiv! Wolf Vostells Widerstand gegen Krieg  
und Gewalt / Fièvre berlinoise – explosif ! L'éternelle  
résistance de Wolf Vostell contre la guerre et la violence*

**12h10** Discussion

**12h30** Buffet

### Après-midi

## Le Sonderweg berlinois entre « in » et « off »

### Présidente de séance : Catherine Mazellier (Toulouse)

**14h** Florence Baillet (Paris) : *Ce que devient le geste critique :  
l'exemple du théâtre berlinois du Grips*

**14h30** Emmanuel Béhague (Strasbourg) : *Éducation politique  
et subversion de l'espace public  
chez Christoph Schlingensief*

**15h** Discussion et pause

**15h40** *Happening* par la Cie de La Vieille Dame (Toulouse) et  
Maurice Taszman (Berlin)  
Présentation : Hilda Inderwildi (Toulouse)

**17h30** Découverte de Toulouse avec Monika Wolf, lectrice à  
la Section d'Allemand de l'UTM

**20h** Spectacle *Othello* au TNT

Les communications en allemand feront l'objet d'un résumé  
en français distribué aux participants.

## Samedi 4 février

UTM, Maison de la Recherche, D 29

## Nouvelles formes berlinoises de contre-culture théâtrale

### Présidente de séance : Marielle Silhouette (Paris)

**9h30** Emilie Chehilita (Paris) : *Les créations de René Pollesch  
à la Volksbühne*

**10h** Sarah Maisonneuve (Bordeaux) : *L'utilisation  
infrapolitique du documentaire dans le théâtre  
de Rimini Protokoll*

**10h30** Elisa Goudin-Steinmann (Paris) : *Entre culture et contre-  
culture ? Le positionnement du secteur socioculturel  
dans le Berlin de l'après-unification*

**11h** Discussion et pause

### Président de séance : Andreas Häcker (Strasbourg)

**11h30** Manuel Durand-Barthez (Paris), James Lyons (Franc-  
fort/Main) : *Le comique implacable d'Ortrud Beginnen /  
Die gnadenlose Komik von Ortrud Beginnen*

**12h15** Synthèse et clôture du colloque

**14h30** Théâtre National de Toulouse, grande salle  
Rencontre avec Thomas Ostermeier (Schaubühne  
Berlin), animée par Jitka Pelechová (Paris)

### INFORMATIONS

Salle du Sénéchal,  
17 rue de Rémusat,  
métro : Jean Jaurès (lignes A et B), Capitole (ligne A)

Maison de la Recherche,  
Université de Toulouse II-Le Mirail,  
5 allées Antonio Machado,  
métro : Mirail Université (ligne A)

Brasserie des Arcades,  
14 place du Capitole

TNT (Théâtre national de Toulouse),  
1 rue Pierre Baudis